

L'ACTION CATHOLIQUE OUVRIERE

VOLUME VII, No 7

SEPTEMBRE 1957

SOMMAIRE

| | |
|--|--------------------|
| Spiritualité de l'Equipe | |
| R.P. Clément Rousseau, o.m.i. | 266 |
| Hommages à Son Exc. Mgr Albert Sanschagrin, o.m.i. | 269 |
| Le thème 1957-58 en L.O.C. : | |
| Des Equipes d'Action | 270 |
| Etudes en commissions | 272 |
| L'Enquête sociale 1957-58 en L.O.C. : | |
| Le sens communautaire de l'argent | 275 |
| Maître ou Serviteur | M. Roger Aubé 278 |
| "Le Sens communautaire de l'argent" | 282 |
| Programme religieux 1957-58 en L.O.C. : | |
| Le Christ, modèle du militant | Mme L. Harnois 288 |
| Etude en commission | 292 |
| Programme religieux 1957-58 : | |
| Le Christ, modèle du militant | 295 |
| Nouvelle direction à notre revue | 299 |
| M. David Bosset | 301 |
| L.O.C. en plein essor au diocèse d'Ottawa | |
| R.P. Emilien Carrier, o.m.i. | 303 |
| Nouveau service en L.O.C. | 306 |
| Action de grâces d'un chef d'équipe | |
| M. l'abbé Léo Girard, ptre | 307 |
| "Va, jette le filet... tu deviendras pêcheur d'hommes" | |
| M. l'abbé Lionel Moreau, ptre | 309 |
| Lettre de Son Excellence Mgr Georges Melançon | 313 |
| Vie des mouvements: J.O.C. | 315 |
| Vie des mouvements: L.O.C. | 317 |

"L'Action Catholique Ouvrière" est publiée sous la responsabilité des
Aumôniers nationaux et diocésains de la J.O.C. et de la L.O.C.

Avec autorisation de l'Ordinaire.

Rédaction et Administration : 1001, rue St-Denis, Montréal 18, P.Q. Canada

Conditions d'abonnement (de janvier à décembre)

Abonnement régulier : \$2.00 — Pour les Séminaristes : \$1.50

Le numéro : 0.25

SPIRITUALITE DE L'EQUIPE

par le R. P. Clément ROUSSEAU, O.M.I.

Le chrétien isolé, tout comme la famille, ne pourra résister longtemps aux influences organisées qui exercent leur constante pression sur lui. Nos foyers les mieux intentionnés verront bientôt leurs efforts déboutés et seront les victimes passives de toutes les mentalités païennes, à moins qu'ils ne s'unissent en équipe d'Action Apostolique.

Les mouvements d'Action Catholique Ouvrière ont pour but la christianisation des milieux de travail en s'attaquant à ces mentalités et influences païennes qui pervertissent les travailleurs et sapent du même coup leurs foyers.

Pour christianiser les milieux de travail, l'Action Catholique Ouvrière n'a qu'une seule méthode efficace; l'équipe. Chaque militant aux prises avec un problème, une difficulté, un besoin de son milieu de travail, fait équipe avec quelques compagnons qu'il éveille aux mêmes préoccupations, et avec eux, apporte une solution chrétienne à ces difficultés. C'est par la multiplication des équipes apostoliques que les milieux de vie seront transformés selon les exigences de l'Évangile.

DIRECTIVES PASTORALES DE L'ÉVANGILE

1 — Le christ convie ses apôtres à faire équipe.

Pour révéler au monde la vie du Père, Jésus appelle douze hommes auxquels il donne des responsabilités collectives. Unis à Lui, visible d'abord, puis invisible, ils ne pourront qu'ensemble, en des équipes qui se multiplieront à partir d'eux, témoigner pour un Dieu d'amour qui est une communauté de Personnes.

Il ne nous est pas facultatif de faire équipe. C'est une obligation inhérente à l'unique sacerdoce voulu par le Christ. Tout apostolat

individualiste, exclusif, rend impropre à transmettre le mystère chrétien qu'il dénature.

“Dieu, note Péguy, ne fait rien que par compagnonnage”.

2 — Comment Jésus forme son équipe.

Avant d'appeler définitivement les apôtres, Jésus a des contacts personnels et progressifs avec les uns et les autres, pique leur curiosité, gagne leur confiance. Le moment venu, Il constitue son équipe non en lui imposant un règlement rigide, mais en invitant ses membres à partager une vie familière, en route, à table, à la veillée; en conversant avec eux à partir des événements journaliers; en leur confiant des responsabilités; en les habituant à mettre préoccupations et résultats en commun. “Les apôtres se rassemblèrent auprès de Jésus et Lui racontèrent tout ce qu'ils avaient fait et tout ce qu'ils avaient enseigné.” (notre revue d'influence)

3 — Le Christ fixe le but de l'équipe et les principaux moyens pour l'atteindre.

Le Christ ne centre la vie concrète des apôtres ni sur leur sanctification personnelle ni même sur la découverte de son mystère, mais sur le royaume de Dieu à établir. Envoyés pour cela à toutes les nations, ils sont au service d'une cause collective qui inclut l'amour de chacun. “Pêcheurs d'hommes”, ils devront leur proclamer la bonne nouvelle, en faire des disciples, etc. Ils prendront le Christ comme modèle, donneront, comme Lui, le témoignage d'un amour viril et désintéressé.

L'équipe doit se fixer un but immédiatement réalisable. On ne s'unit pas en équipe “pour sauver le monde”, mais on contribue à sauver le monde et on bâtit une équipe en supprimant telle obscénité telle rivalité dans un département en organisant telle propagande, en suscitant telle démarche, etc.

4 — La foi au Christ est le ciment d'une équipe.

L'équipe des apôtres se soude à mesure qu'ils pénètrent le mystère de Jésus qui leur révèle progressivement que le règne de Dieu est spirituel et s'établira par la souffrance. Il demande aux siens un don total à sa personne, des efforts continus vers une sainteté intérieure.

5 — Toute équipe a une tête et un coeur.

Jésus est le chef de l'équipe des douze et se prépare un représentant en la personne de Pierre. L'équipe lociste a Jésus comme chef et ceux qui le représentent; Notre Saint Père le Pape, nos Evêques, nos aumôniers, notre mouvement spécialement mandaté pour remplir une mission d'Eglise.

A l'arrière-plan de l'équipe des apôtres se situe discrètement Marie, indiscernable dans l'action, présente aux heures d'intimité et de souffrance. Elle y entretient le climat propice à l'épanouissement de tous, climat matériel fait de mille détails (ex; Cana) climat moral de compréhension et de délicatesse cordiale.

Cette foi est tellement essentielle que nous voyons l'équipe des douze entrer en crise dès que diminue leur confiance. Les apôtres sont-ils heurtés par l'amour de la Passion, aussitôt, l'orgueil et les rivalités apparaissent. Le Vendredi-Saint, lorsqu'il semble que tout a échoué, l'équipe se désagrège. Inversement, elle se reconstitue avec la certitude de la Résurrection et plus tard, la cohésion de l'équipe pourtant dispersée n'est pas ébranlée, unis qu'ils sont par une foi invincible au Christ ressuscité, par le désir commun de faire sa volonté.

A Son Excellence
Monseigneur Albert Sanschagrín
Oblat de Marie Immaculée
Evêque coadjuteur d'Amos

La Jeunesse Ouvrière Catholique
et
La Ligue Ouvrière Catholique

offrent le très respectueux hommage
de leur vive reconnaissance
pour ses années de dévouement à

l'Action Catholique Ouvrière

et elles prient Son Excellence
d'agrèer leurs meilleurs voeux
pour un fécond apostolat.

DES EQUIPES D'ACTION

Le thème en L.O.C. consiste en un point essentiel de la formation du militant. Tous les points de technique ou de mystique peuvent faire l'objet du thème de la Session intensive. Ce même thème sera ensuite développé chaque mois, durant un an, dans les publications du mouvement. A sa Session de juin dernier à Ste-Thérèse, la L.O.C. avait choisi comme thème: Des équipes d'action en L.O.C., ou, "Comment un chef d'équipe bâtit son équipe". Mlle Thérèse Vigeant, dirigeante nationale, apporta quelques précisions sur la discussion du thème.

— Pour aider les familles ouvrières à solutionner leurs problèmes de plus en plus compliqués; pour combattre les influences mauvaises qui menacent leur bonheur, la L.O.C. a besoin de nombreux apôtres de la classe ouvrière.

— La L.O.C. groupera dans ses rangs les vrais apôtres, à la condition que nos sections se transforment en centres de rayonnement apostolique; à la condition que chacun de nos chefs d'équipe se sente personnellement engagé dans la solution d'un besoin ou d'un problème de son milieu de vie.

— Le rôle de la section est d'aider ses membres à découvrir les vrais problèmes de leur milieu de vie, de les guider dans le jugement à porter sur ces problèmes, et de les stimuler à une action efficace.

— Cette action efficace ne peut pas être seulement une action individuelle, mais une action d'équipe. Si un militant prend vraiment conscience d'un problème, il doit faire partager à d'autres ses préoccupations, et il doit organiser avec eux le travail qui s'impose.

— Il est urgent que chaque chef d'équipe prenne ses responsabilités. Il est urgent, pour la vie de nos sections, que se multiplient les équipes militantes. Nos dirigeants doivent comprendre la mystique de l'équipe, ils doivent savoir comment se bâtit une équipe, comment elle se recrute, comment elle fonctionne, comment elle s'alimente dans la section.

— Le thème de cette Session grâce à la collaboration de chacun apportera de nouvelles lumières sur cette partie fondamentale de notre mouvement.

— La première partie de notre étude du thème consistera en un travail en commission qui nous fournira l'occasion de donner notre expérience personnelle de vie d'équipe, ou encore des expériences de sections bien organisées en équipes de militants actifs.

Il ne s'agit pas seulement d'avoir de l'imagination en montrant une équipe idéale ou imaginaire. Il s'agira d'être vrai et sincère, d'avouer nos échecs et montrer nos succès, toujours avec l'intention d'aider et de s'entr'aider.

L'important: que tous les dirigeants aient la même conception de l'équipe, que nous la fassions travailler, que nous mettions le plus de monde possible à l'*action* dans les milieux de vie.

— La deuxième partie consistera surtout à chercher ensemble les moyens les plus efficaces d'aider les dirigeants locaux à faire vivre dans les sections, par eux et les chefs d'équipe, ce point vital et essentiel à la vie d'une section: des équipes de militants actifs.

Cette recherche, faite ensemble, tracera les jalons qui pourront servir de thème pour les conseils fédéraux de chaque mois.

— La troisième partie sera la suite logique des précédentes. Nous sommes convaincus que la section ne peut vivre sans équipes d'action. Nous nous demanderons comment nos Cercles d'études et nos Assemblées de membres exigent un travail en équipe.

Faut-il se rappeler que la L.O.C. est un mouvement d'Action catholique, non pas simplement de formation catholique. Les locistes seront donc des *actifs*, des *agissants*. La formation y est nécessaire, indispensable, mais comme condition de l'*action dans les milieux de vie*. Ce qui est essentiel c'est l'action apostolique.

Toute formation en L.O.C. se donne en fonction de l'action. Bien plus, pour être vraiment adaptée et efficace, cette formation se donnera dans l'action même et par l'action à condition que l'équipe fasse:

- une action précise,
- une action proportionnée,
- une action préparée,
- Une action contrôlée.

Etude en commissions.

Les participants groupés en commissions, expriment des points de vue révélateurs sur l'orientation actuelle de la L.O.C. en regard des équipes d'action. A la suite de questions posées par les meneurs de commissions, nous avons groupé les principales opinions exprimées par les dirigeants.

1 — Avez-vous une équipe ?

Ce sont des gens que vous influencez ?

Ce sont des gens que vous faites travailler ?

Echange de vues :

- Sur 9, 7 ont une équipe et 2 commencent à s'organiser.
- Comme dirigeant fédéral, chacun a une équipe de vis-à-vis à part cela quelques-uns ont une équipe formée de deux ou trois personnes.
- Quelques dames prétendent qu'il est difficile à une mère, restant dans un foyer, de se former une équipe.
- Une équipe d'occasion se forme assez facilement, c'est autre chose pour une équipe permanente.
- On déplore que les dirigeants de fédérations n'aient pas tous une équipe naturelle; ceci aiderait à la formation des dirigeants locaux.
- On peut avoir des équipes différentes selon qu'on est au travail, au foyer ou dans des endroits de loisirs.
- Il arrive que ce qu'on appelle l'équipe soit composée de gens qu'on influence plutôt que des gens qu'on fait travailler. On convient qu'il y a un pas de fait, mais qu'il ne faut pas en rester à l'influence, il faut de l'action.

2 — Comment avez-vous bâtie votre équipe ?

Pourquoi l'avez-vous bâtie ?

Quel but vouliez-vous atteindre ?

Echange de vues :

- On a commencé par une personne et ensuite on a ajouté une deuxième, puis une troisième.
- L'équipe s'est formée au travail avec des compagnons, des compagnes.
- Rendre des services a aidé à la formation de certaines équipes.
- Pour intéresser une équipe, on l'a fait travailler sur d'autres personnes ayant le même problème.
- On a fait partie d'associations pour se bâtir une équipe.
- Dans un coin, on a découvert un problème de cinéma. On a formé une équipe en vue de fournir la cote morale des films à toute la section.
- Dans une autre localité il y avait un problème de la commission scolaire, encore là on s'est groupé en équipe.
- Ayant découvert des problèmes de loisirs chez les enfants, on a formé une équipe pour voir à organiser terrains et moniteurs afin d'amuser les enfants.
- On croit qu'il n'est pas nécessaire de n'avoir que des gens qui ont de gros problèmes. Il est nécessaire que les gens qu'on veut dans notre équipe sentent que leurs problèmes sont compris et que quelqu'un veut leur aider.
- Des voisines ont été contactées en allant garder les enfants.
- Faire travailler les gens de son équipe c'est leur faire poser des actes, sans que nécessairement ces derniers se rendent compte de ce qui arrive, pourvu que le plan d'action a été conçu et reste contrôlé par un chef.
- Avec l'enquête de l'année, on avait de très belles chances de former des équipes.

3 — Comment agissez-vous dans, avec, et par votre équipe ?

Echange de vues :

- Pour faire travailler une équipe il faut agir avec elle.

- Il faut surtout faire un contrôle du travail fait.
- Le chef d'équipe doit faire confiance à ses gens, se plier aux circonstances avec tact, persévérance.
- Le travail confié doit correspondre aux goûts et aux aptitudes.
- L'équipe doit être consultée, elle doit réaliser qu'il faut que chacun agisse en adulte. On peut lui faire sentir que les idées ne viennent pas uniquement du chef mais de chacun de l'équipe.
- On fait faire d'abord un travail que les gens ou futurs équipiers voient comme important. Amener ensuite ces gens à voir les vraies solutions aux problèmes qui les fatiguent.
- Le chef d'équipe doit être compréhensif; ne pas oublier que l'équipier ne reçoit pas autant que le lociste, ne pas se surprendre d'une formation moindre.
- Une fédération s'est organisée avec une commission scolaire pour avoir chaque année 3 rencontres avec les maîtres et les commissaires.
- Depuis les deux derniers conseils fédéraux, il semble dans plusieurs sections, que le contrôle du travail des chefs d'équipe se fait plus sérieusement. On dit aussi y voir déjà des résultats pour la section.

Le sens communautaire de l'argent

La L.O.C., dans son travail apostolique d'assainissement des milieux de vie, centrera cette année son effort sur le bon et le mauvais usage de l'argent, sur la place et les problèmes de l'argent dans nos foyers. Au lieu de l'exposé traditionnel, la discussion en commission fut préparée par un sketch fort goûté, que nous ne pouvons malheureusement reproduire, faute d'espace.

Après le sketch, les 250 dirigeants de la Session intensive, groupés en 18 commissions échangèrent leurs points de vue autour des questions suivantes.

1 — Dans les familles, est-il souvent question d'argent ?

A quelles occasions et de quelles façons ?

Echange de vues :

- Tous les jours et plusieurs fois par jour on parle d'argent. C'est le lait, le pain, l'épicerie, les comptes de téléphone, d'électricité, le loyer, les taxes.
- Dans la maladie, il est question d'argent. Si le malade a de l'argent il aura du confort, de meilleurs soins.
- Quand, dans une famille, on fait un budget et que les enfants sont au courant des finances, on est moins exigeant.
- Aujourd'hui, il faut des cadeaux à propos de tout : naissance, première communion, fiançailles, mariage, anniversaire, etc.
- Pour bien paraître on fait comme les autres, sans s'occuper de ses possibilités financières.
- On entend continuellement les ouvriers se plaindre qu'il leur manque de l'argent pour réaliser leurs ambitions.
- Ce sont les femmes qui souffrent du manque d'argent au foyer.
- Souvent la manière dont le budget est administré fait qu'on arrive plus ou moins avec le salaire.
- Chez beaucoup de gens, on voit l'argent comme un moyen de jouissance.

2 — Comment l'argent peut-il influencer la vie des gens ?

Vie familiale:

Echange de vues :

- L'ouvrier ne peut avoir un standard de vie normale sans s'endetter.
- Toute la propagande est organisée pour créer des besoins dans la famille.
- Il arrive que, à cause du manque d'argent, la mère soit obligée d'aller travailler à l'extérieur; ce qui occasionne souvent l'indépendance de la femme et le désaccord au foyer.
- L'argent est cause de mésententes dans bien des foyers.
- A la mort ou au règlement d'une succession, l'argent est cause de disputes, de rancunes.
- Certains pères de familles doivent accepter un travail du soir, de fin de semaine pour ajouter au salaire. Ceci nuit beaucoup à la vie familiale; les enfants ne connaissent pas leur père.
- Dans des familles, plus on en a, plus on en dépense. On va même, pour s'en procurer davantage, travailler le dimanche sans y être complètement obligé.
- Des enfants se sont mis à voler pour se procurer l'argent refusé par leurs parents.
- On prive la famille de nourriture pour acheter un meuble.
- Trop d'argent dans une famille fait des enfants gâtés, sans volonté.

Vie sociale.

- L'homme est évalué et considéré par sa valeur monétaire et non par ses qualités morales.
- Les gens ne savent pas mettre à profit leur argent.
- Pour beaucoup, "faire de l'argent" est le but premier de la vie.
- L'argent peut nuire à l'amitié entre la parenté.
- A l'occasion de certaines circonstances: Noël, un mariage, une première communion, on s'endette pour "bien paraître".
- Dans les classes, on tient trop compte de la situation financière des parents des élèves.
- On ne pense plus aux pauvres; on se fie sur l'Etat pour leur aider.
- Le pauvre voudrait être au niveau du riche; il se sent malheureux.

- Les parents recherchent pour les amis de leurs enfants des compagnons bien habillés, de parents riches.
- Souvent des pauvres voient tellement de bonheur dans l'argent qu'ils viennent à penser que les riches n'ont pas d'épreuve. Ils sont malades, un deuil les frappe: ce n'est rien "Ils ont de l'argent."

Choix d'une carrière.

- L'argent influence dans le choix d'un métier ou d'une profession.
- Les enfants arrêtent de fréquenter l'école très jeunes pour aller gagner quelques sous et végètent toute leur vie.
- Dans le choix de deux positions, la plus payante l'emporte toujours même si l'autre aurait mieux convenu aux aptitudes de la personne.
- L'orgueil, satisfait par l'argent, peut influencer le choix d'une carrière.

3 — Notre enquête sociale va-t-elle nous aider à mettre l'argent au service de la société ?

Echange de vues :

- Si les ouvriers comprennent la nécessité de ne pas s'endetter, ils s'exempteront de payer un si gros intérêt aux compagnies de finance.
- La formation des enfants est une richesse pour la société.
- Beaucoup ne savent pas qu'au jugement nous aurons à rendre compte de l'administration de nos biens.
- Le salaire n'appartient pas à celui qui le gagne; c'est à sa famille, à la société.
- Dans des épreuves d'argent, les amis s'éloignent.
- Payer ses dettes, sa dîme, les impôts c'est un devoir envers la société.
- Il ne faudrait pas éduquer les enfants dans l'idée que tout s'achète avec de l'argent.
- Economiser, faire de bons placements c'est aider la communauté.
- S'organiser pour vivre par soi-même pour que sa famille se débrouille, c'est aider la société.

MAITRE ou SERVITEUR

par M. Roger AUBÉ

Après les échanges de vues en commission, les participants réunis en plénière assistèrent à un panel fort animé. Ensuite, M. Roger Aubé, trésorier national de la L.O.C., résuma l'ensemble des opinions sur le sens communautaire de l'argent.

Cette année "le Civisme" nous a fait prendre conscience de notre place et de notre rôle dans la société.

Tout ce que nous avons étudié et appris peut se résumer à ceci: contribuer par notre participation active au sein des corps intermédiaires et des institutions de toutes sortes au progrès et à l'avancement des membres *de la communauté humaine dont nous faisons partie.*

Enquête sociale 1957-1958.

Le sujet d'étude pour la prochaine année "Le sens communautaire de l'argent" sera pour tous l'occasion de prolonger sur un point précis l'éducation civique commencée.

Importance du sujet.

A en juger par les discussions animées des commissions et du forum et par les nombreux faits cités, nous pouvons affirmer sans crainte que le sujet est du plus grand intérêt.

Certaines citations contenues dans les rapports de commissions suffiront à nous faire prendre conscience de la place que l'argent tient dans nos vies:

"On parle d'argent du matin au soir."

"Après la température, le sujet de conversation, c'est l'argent."

Même au temps des fêtes, l'argent tient une place importante dans les voeux.

Il est de mise de souhaiter à un ouvrier:

"Prosperité et santé" et "Beaucoup d'argent, pas beaucoup d'ouvrage."

Devant ces faits nos impressions pour l'instant peuvent se résumer à ces deux idées :

“Si l'argent ne fait pas le bonheur, il aide beaucoup.”

Et pour ce qui concerne l'administration du salaire, les hommes semblent partager ce point de vue que :

“C'est assez de trouble de gagner le salaire, que le mieux est de se fier à sa femme pour l'administrer.”

Attitude du mouvement.

Les buts de la L.O.C. sont de donner à l'argent son vrai sens et d'apprendre aux familles ouvrières la façon de l'utiliser.

L'argent maître ou serviteur de l'homme.

L'argent est un *maître* et un *mauvais maître* :

- quand il paralyse la conscience en tuant la charité,
- quand il devient une source de conflits et de discorde,
- quand il sert à des plaisirs égoïstes plutôt qu'au bien de la famille,
- quand il pousse les parents à sacrifier l'avenir et le bonheur de leurs enfants, si ce n'est l'enfant lui-même,
- quand on refuse par égoïsme ou avarice de le faire servir au bien de tous,
- etc . . .

L'argent est un *mauvais maître*, pour :

- la femme qui n'hésite pas à sacrifier le bonheur de son foyer, l'éducation et l'amour de ses enfants pour le travail à l'extérieur ; par amour du luxe, toilettes, meubles, voyages, etc.
- le mari qui sacrifie tous ses loisirs et sa vie familiale pour une side-line ou un travail supplémentaire qui lui fournira plus d'argent pour pouvoir sortir, fréquenter les endroits chics, les gens bien,
- les parents qui privent leurs enfants de nourriture saine, de vitamines, pour financer et faire marcher l'automobile.

Mais au contraire, l'argent est un *bon et utile serviteur* :

- quand on accepte de vivre selon ses moyens,
- quand le salaire est vraiment un bien familial,
- quand on n'endette pas la famille par des achats ou des loisirs où le désir de bien paraître et l'orgueil passent avant l'utilité véritable et le bien-être du foyer.

Doctrine sociale de l'Église vis-à-vis l'argent.

A plusieurs reprises les Souverains Pontifes et nos Evêques sont revenus sur ce problème de l'argent: de son usage honnête, de sa juste distribution.

S. S. Léon XIII ne craignait pas d'affirmer "Qu'un minimum de bien-être est nécessaire à la pratique des vertus."

Nous aurons cette année à aider les familles ouvrières.

- à utiliser le mieux possible leurs revenus,
- à leur faire comprendre que le salaire est un bien familial,
- à revendiquer au besoin afin qu'elles arrivent à ce minimum de bien-être qui leur permettra:

- 1) d'élever chrétiennement leurs familles,
- 2) d'assurer une bonne instruction à leurs enfants,
- 3) d'accéder à la propriété privée,
- 4) en un mot de vivre dans un climat de sécurité.

Notre action, personnelle d'abord.

Mais par-dessus tout, et c'est un point des plus importants, il faudra avant d'enseigner ces principes aux autres, les mettre d'abord en pratique nous-mêmes. Donner aux autres l'exemple d'une vie saine, normale et équilibrée, où le salaire est réellement un bien au service de la famille.

Sans ce témoignage vécu tout notre apostolat, toute notre action sont vains.

Notre rôle n'est pas de faire exécuter le travail par les autres mais de l'accomplir avec eux et de les aider par notre expérience et nos conseils à le bien accomplir.

L'argent: un moyen, non une fin.

Si, comme nous le disions plus tôt, nous sommes convaincus que l'argent est nécessaire dans une certaine mesure à l'épanouissement de la personnalité humaine et à son perfectionnement moral, culturel et religieux, n'oublions pas que les biens matériels ne suffisent pas seuls à assurer le bonheur de l'homme.

Comme tous les autres biens matériels, l'argent ne peut être désiré qu'avec mesure. Il arrive souvent, trop souvent, que la possession de biens soit aussi nuisible à l'acquisition des vertus que la pauvreté.

Nous pourrions citer de nombreux exemples d'anciens ouvriers parvenus qui renient leurs origines et exploitent à leur tour et à leur profit la misère et la pauvreté:

- *Propriétaires ouvriers* qui refusent de louer aux familles qui ont

des enfants ou qui exploitent des taudis ou des logements insalubres.

— L'ouvrier "coupe-gorge" qui est prêt à vendre un compagnon de travail ou à couler le syndicat pour obtenir une promotion ou une augmentation de salaire.

— L'ouvrier "scab" qui pour l'amour de quelques piastres fait perdre à un groupe d'ouvriers le profit de semaines, même de mois d'efforts et de sacrifices.

On cite aussi le cas d'un ouvrier "endetté", ayant \$85.00 de paiements à rencontrer chaque mois, qui vola des outils et des marchandises à l'usine pour les revendre. Pris sur le fait il fut congédié mais son geste, en plus d'amener la compagnie à prendre des mesures de protection, jeta le discrédit sur tous les ouvriers de l'usine.

Ceux-là n'ont pas perdu seulement le sens des valeurs, ils ont oublié la fin même de l'homme qui est de vivre selon les lumières de la raison et de la foi.

L'appât du gain facile, le goût du luxe ayant développé en eux une mentalité matérialiste et païenne, la foi, la confiance en la Divine Providence n'a plus pour eux aucun sens.

A l'occasion il leur arrivera en écoutant ou récitant le chapelet, d'entendre ou d'énoncer le troisième mystère joyeux demandant: "Le détachement des biens de la terre, le mépris des richesses et l'amour de la pauvreté."

La religion est devenue une affaire de routine, vide de sens. Pour certains la religion n'est plus autre chose qu'une série de démonstrations extérieures intégrées dans leur vie sociale et mondaine.

Mission de la L.O.C.

La L.O.C., mouvement d'action catholique ouvrière, a reçu la mission de transformer par son action et son enseignement les milieux de vie pour les rendre conformes aux exigences de l'Évangile.

Son rôle premier est de lancer dans une action organisée des équipes vivantes afin que les conditions de vie, les moyens de publicité, toute l'organisation économique loin de nuire aux familles ouvrières, leur aident à être plus unies et plus heureuses.

Pour sa part Pie XII définit ainsi le but de la vie économique:

"Mettre d'une façon stable, à la portée de tous les membres de la société, les conditions matérielles requises au développement de leur vie culturelle et spirituelle."

Et dans ce domaine il réclame "qu'on fasse disparaître les proportions criantes et irritantes dans le niveau de vie des divers groupes d'un peuple", et il affirme "qu'il ne s'agit là, non d'un simple souhait, mais d'une réforme urgente."

Toute la vie de l'homme est conditionnée par la possession ou le désir de possession des biens matériels nécessaires à son existence et à l'existence des siens.

C'est pourquoi la L.O.C. estime qu'elle est parfaitement dans son rôle en tournant ses équipes militantes vers l'argent et les nombreux et graves problèmes que l'argent peut créer quand *il sort de son rôle de serviteur de l'homme pour devenir son maître.*

Il nous faudra cette année dans nos sections autre chose que des gens qui s'efforcent de répandre quelques bonnes idées autour de l'argent; il nous faudra des équipes capables de *voir* les vrais problèmes et d'y apporter une solution chrétienne et concrète.

Documentation à étudier.

Le volume "L'Argent au service de tous les hommes" édité par l'Action Catholique Canadienne contient une mine de renseignements des plus intéressants, entre autres choses:

- le rapport d'une enquête faite à l'automne 1956 dans le diocèse des Trois-Rivières par des représentants de tous les mouvements d'Action Catholique spécialisée, sur les problèmes d'argent. Deux dirigeants nationaux de la L.O.C. ont participé à cette enquête.

Nous conseillons aussi la lecture de la "Lettre collective de N.N. S.S. les Archevêques et Evêques de la province de Québec sur le problème ouvrier."

"LE SENS COMMUNAUTAIRE DE L'ARGENT"

BUT: Faire prendre conscience aux travailleurs, de la place que tient l'argent dans leur vie pour leur aider à découvrir les moyens d'en faire un usage plus chrétien.

Novembre. — Place de l'argent dans notre vie.

Cercle d'Etude

L'argent endort et remplace la conscience: c'est le veau d'or.

But

Sommes-nous au service de l'argent ou est-ce l'argent qui est à notre service ?

Mot d'ordre d'observation: Combien de fois on parle, pense, agit, pour de l'argent dans une journée ?

“L'homme ne peut servir deux maîtres: Dieu et Mammon”
Luc 16, 13.

Assemblée de membres: Avons-nous le droit d'utiliser notre argent comme nous le voulons ?

But

Sommes-nous possesseurs ou administrateurs de notre argent ?

Décembre-janvier. — L'argent source de conflits et de discorde.

Cercle d'Etude

Désaccord au sein de la famille: entre les parents et les enfants et les enfants entre eux.

But

Distribution juste et équitable des biens (salaire) selon les besoins de chacun.

Mot d'ordre d'observation: Dans notre milieu, les cas de familles divisées (en chicane) sont-ils nombreux à cause de l'argent ?

Que si quelqu'un n'a pas soin des siens, surtout ceux de sa famille, il a renié la foi et il est pire qu'un incroyant. I Timothée 5, 8.

Assemblée de membres: Héritage et soutien des vieux parents.

But

Découvrir notre attachement à l'argent et voir que celui-ci est l'obstacle à la bonne entente dans la parenté.

Février. — Utilisation et administration du salaire.

Cercle d'Etude

A quel âge avons-nous commencé à administrer de l'argent ? La paye est-elle un bien familial ou la propriété du père ou de la mère ?

But

Le salaire au service de la famille (sens communautaire).

Mot d'ordre d'observation: Quelles sont les premières dépenses faites à la réception de la paye ? Quels besoins immédiats restent en souffrance ?

Y a-t-il parmi vous un homme qui si son fils lui demande un pain, lui donnera une pierre ? Matthieu 7, 9.

Assemblée populaire: Revision des trois premiers mois.

Vivre selon ses moyens. Intéresser les grands enfants à l'administration du salaire.

But

Faire comprendre la nécessité d'un "Budget Familial."

Mars. — Achat à crédit et comptes ouverts.**Cercle d'Etude**

Tous les achats à crédit sont ils nécessaires et justifiables ? Les comptes ouverts favorisent-ils des achats non nécessaires ?

But

Les dépenses inutiles empêchent le progrès de la famille et de la classe ouvrière.

Mot d'ordre d'observation: En cas de chômage ou de grève, combien de temps nos compagnons de travail vivront-ils sans s'endetter ? En cas de maladie ou de chômage du mari, combien de temps la famille pourra-t-elle survivre sans s'endetter ?

Parabole des vierges: cinq d'entre elles étaient étourdies, et cinq sages. Les étourdies, en prenant leurs lampes, ne prirent pas avec elles de l'huile. Matthieu 25, 2-4.

Assemblée de membres: "L'argent, c'est fait pour rouler."

Qu'est-ce qui crée cette mentalité ?

Qu'est-ce qui influence nos achats ? Les annonces, la publicité, les achats de nos amis ou parenté ?

But

Moyens à prendre pour résister à l'influence de nos milieux de vie.

Avril. — Place de l'argent dans le choix d'un métier, d'une carrière.

Cercle d'Etude

Depuis la sortie de l'école, combien de fois avez-vous changé d'emploi ? Pour quelles raisons ?

Les femmes poussent-elles leur mari à changer de position pour le salaire ?

But

Découvrir si les travailleurs cherchent d'abord un travail selon leur goût et leurs aptitudes ou le travail qui paye le plus ?

Mot d'ordre d'observation: Qu'est-ce qui guide dans le choix d'une carrière, les enfants qui finissent l'école en 7^e année et 9^e année ?

Car la racine de tous les maux, c'est l'amour de l'argent, et certains, dans cette convoitise, se sont égarés loin de la foi et se sont transpercés eux-mêmes de beaucoup de tourments. I Timothée 6, 10.

Assemblée de membres: Place de l'argent dans l'orientation des enfants.

Point de vue des parents.

Point de vue des professeurs.

Point de vue des enfants.

But

Faire comprendre que l'étudiant sera plus utile à sa famille et à la société dans un métier ou une carrière qu'il aime plutôt que dans un métier payant.

Mai. — Argent : santé-loisirs.

Cercle d'Etude

Ceux qui n'ont pas ou peu d'argent ont-ils droit à des loisirs et vacances ?

But

Découvrir que prendre des loisirs est un devoir de justice pour toute la famille: facteur de bonne santé.

Mot d'ordre d'observation: Voir dans notre milieu quel genre de loisirs on se procure ?

La justice distributive est une vertu que les parents doivent pratiquer afin de ne pas donner une éducation fautive aux enfants.

Assemblée populaire: Coke ou lait.

Besoins des gens: Satisfaire les besoins de chaque membre de sa famille.

Est-ce l'achat à crédit et les comptes ouverts qui répondent au besoin de la famille.

But

Résumer l'étude des trois derniers mois.

Juin. — "Il n'y a plus de pauvres."

Cercle d'Etude

Comment les gens voient-ils le pauvre ?

Deux sortes de pauvres: le miséreux, le mal pris (ceux qui ne sont jamais sûrs du lendemain — insécurité).

But

Développer le sens de la responsabilité personnelle vis-à-vis du pauvre.

Mauvais riche. Luc 16, 19-31.

Assemblée de membres: Les oeuvres de charité nous débarrassent-elles des pauvres ?

La charité est organisée, je n'ai plus à m'en mêler.

But

Notre superflu est un dû à la communauté: justice sociale.

Juillet-Août. — Complexe des gens pauvres (moins fortunés) vis-à-vis les plus fortunés ou qui paraissent riches.

Cercle d'Etude

Est-on blessé de la mesquinerie des gens fortunés ou de se voir imposer leurs manières de faire et de voir.

But

L'ouvrier a plus besoin de respect que du pain des riches.

Mot d'ordre d'observation:

Hommes: recueillir les réflexions des employés à l'égard des patrons et des chefs de département.

Femmes: connaître des maris leur réaction vis-à-vis leur patron ou recueillir les rivalités des femmes d'ouvriers vis-à-vis les femmes de bourgeois ou de professionnels.

L'âme n'est-elle pas plus que la nourriture et le corps plus que le vêtement ? Matthieu 6, 25.

Assemblée de membres: L'influence de l'argent sur nos enfants au jeu.

Les conséquences des rivalités d'enfants sur la famille.

But

Démontrer que la vanité et l'orgueil des parents s'affichent dans la manière d'habiller, d'alimenter, d'amuser leurs enfants.

Septembre. — "Il faut en mettre de côté."

Propriété — assurances — épargne — (pour les imprévus) en cas de grève, maladie, chômage, il nous faut un minimum de sécurité.

But

Les économies et les placements sont nécessaires à la montée de la classe ouvrière.

Mot d'ordre d'observation: Combien y a-t-il d'ouvriers qui déposent un montant à la caisse chaque semaine ?

A quoi destinent-ils cet argent ?

Parabole des talents: Matthieu 25, 14-30.

Assemblée de membres: L'instruction (métier): le plus bel héritage à laisser à nos enfants.

Les parents doivent être prêts à sacrifier un revenu immédiat et à user de leur influence pour assurer une bonne instruction à leurs enfants.

But

Eveiller chez les jeunes le désir d'apprendre un métier pour mieux servir la société.

Octobre. — Le sens communautaire de l'argent.

Revision de l'année.

Le Christ, modèle du militant

par Mme L. HARNOIR

Ceux qui militent dans les rangs de l'A.C. depuis plusieurs années regrettaient l'absence d'une étude religieuse strictement évangélique. Les 250 dirigeants diocésains de la L.O.C., réunis en Session intensive au Séminaire de Ste-Thérèse, diocèse de St-Jérôme (1), ont opté avec enthousiasme pour une étude religieuse portant sur le Christ, modèle du militant. Pour guider l'étude de ce sujet en commission, une dirigeante nationale de la L.O.C. Mme L. Harnois, donna l'exposé suivant.

Si nous faisons un retour dans nos souvenirs nous allons voir que le Christ y apparaît sous des figures différentes selon l'impression que nous aurons laissée telle fête et telle image.

A Noël, le Christ que nous voyons c'est le petit Jésus de la Crèche. Pour nous, adultes, avec nos gros problèmes et nos grandes misères, il nous est difficile de faire de ce petit être beau, fragile et délicat un compagnon de tous les jours. Difficile aussi de le voir dans son grand rôle de Sauveur du monde, quand nous le voyons si petit. Une autre image bien impressionnante est celle d'un Christ torturé, à la figure angoissée que nous rencontrons pendant les jours Saints. Nous n'aimons pas trop y penser; nous nous sentons coupables et responsables à la fois. Un Christ souffrant nous désarme un peu; notre nature humaine qui craint la souffrance nous le fait voir de très loin et bien difficile à imiter.

Le bon Dieu, vieux, avec de la barbe, nous faisait peur quand nous étions jeunes; il nous reste encore des relicats de cette crainte dans notre âme.

Pour lui parler il faut se mettre à genoux; c'est le Dieu sévère qui exauce parfois mais qui n'oublie jamais de punir.

La 16ème Session Intensive de la Ligue Ouvrière Catholique s'est tenue au Séminaire de Ste-Thérèse, les 28, 29 et 30 juin 1957. Les 250 délégués, venus de 12 diocèses et 30 fédérations locistes, élaborèrent les programmes d'étude et d'action pour la prochaine année 1957-1958. La présente livraison de la Revue d'A.C.O. résume au profit de tous les aumôniers et prêtres engagés dans le ministère du milieu ouvrier, les principaux points de cette Session.

Avec toutes ces images enfantines et fausses du Christ, les gens oublient facilement la réalité vivante qu'est le Christ. Il n'est pas surprenant de constater qu'à cette époque, l'apostolat était méconnu. L'idée d'en organiser ne serait venue à personne, car c'était là le travail exclusif des prêtres, et la ligne de démarcation ne devait pas être dépassée.

La religion, c'était une affaire personnelle; chacun la faisait à sa façon et ça se résumait aux prières du matin du soir, à la messe et aux vêpres.

On respectait les directives reçues au sermon du dimanche car chacun voulait se sauver: mais penser à sauver son voisin aurait été usurper les droits du prêtre.

Les idées ont bien changé depuis.

Les idées des gens se sont corrigées avec le temps. Depuis, le laïque a appris qu'il a vraiment un rôle actif à jouer et l'étude que nous avons faite l'année dernière sur le Royaume à bâtir, a renforcé cette conviction.

Les militants savent maintenant ce qu'est l'Eglise, quelle était la

Les militants savent maintenant ce qu'est l'Eglise, qu'elle était la pensée de Dieu en la fondant et quelle part il réservait à chaque ouvrier dans sa construction; tous les talents et toutes les capacités ne sont pas de trop dans une entreprise aussi grande. Le royaume sera fort de la force même de ses membres, force que nous, locistes, trouverons dans les cadres de notre mouvement d'Action Catholique.

Le mouvement c'est un complément à l'Eglise; il nous est nécessaire. C'est comme un pont; qu'il soit petit ou grand il est très utile pour atteindre l'autre rive.

Du mouvement nous viennent les directives, les conseils pour savoir quoi faire et comment agir; nous viennent aussi les encouragements indispensables dans les difficultés.

Pour bien répondre aux besoins le nombre de militants sincères doit toujours grandir. D'eux naîtront des résolutions généreuses, des convictions solides et une action efficace.

Le mouvement a besoin de militants, de militants dans le vrai sens du mot.

Actuellement, nous pouvons compter dans la L.O.C. environ 5000 cotisants. Pouvons-nous dire que ce sont 5000 militants.

Poussée par une certaine curiosité, un désir de rencontrer des gens, d'assister à des cercles d'étude, une personne peut suivre un noyau de formation, signer son adhésion, suivre quelque temps les activités d'une section et ne jamais être « un vrai militant ». Aussi elle ne fera que passer. A la première difficulté, vraie ou même inventée en grande partie, elle donnera sa démission, elle n'était pas militante.

Etre militant c'est difficile.

Etre militant c'est un métier, un métier qui comme les autres s'acquiert par une théorie mais surtout par la pratique unie à un désir sincère de réussir.

Quand un nouveau arrive à l'usine, à l'atelier, on le confie à une personne expérimentée qui lui servira de maître, de modèle. Celui-ci expliquera d'abord l'opération en général, et les étapes à suivre. Il exécutera lui-même devant le nouvel arrivant le travail deux ou trois fois puis invitera son élève à essayer de le faire à son tour (il sait bien qu'il n'y réussira pas immédiatement, mais il faut le lancer.) l'apprenti essaie ; ce qui lui paraissait si facile à voir faire devient alors tout compliqué. Il s'arrête, demande à son maître de le faire à nouveau, surveille davantage chacun des gestes. « *Laissez-moi de nouveau essayer.* » Il réussit le $\frac{1}{3}$ des opérations. Il découvre de lui-même quelques erreurs, se fait de nouveau expliquer quelques manoeuvres, demande au modèle de le faire à nouveau sous ses yeux. Enfin à force de regarder le modèle, de pratiques, de conseils, de recommencements, le métier entre. Que de fois ne se serait-il pas découragé s'il n'avait senti l'encouragement du maître, si celui-ci ne l'avait assuré que lui-même avait eu des difficultés au début, que les apprentis passés avant lui ont aussi beaucoup peiné avant d'arriver au succès. Il en est de même pour un travail de maison, la couture par exemple. Combien de tâtonnements autour d'une manche à poser, l'apprenti-couturière défait et recommence. Elle a besoin d'un modèle exécutant devant ses yeux, prodiguant des conseils, encourageant devant les échecs du début. « *Vingt fois sur le métier remettez votre ouvrage* » disait Boileau. Ce sera après des efforts répétés qu'elle deviendra un « *Maître dans la couture* ». Comme la couturière et l'ouvrier, le militant doit se soumettre à un dur apprentissage. On ne devient pas militant dans l'espace d'un jour.

Le travail demandé est extrêmement compliqué parce qu'il s'agit de travailler avec des humains ayant chacun une personnalité propre. Le travail est d'autant plus difficile que les résultats ne sont pas toujours apparents.

Le militant c'est quelqu'un qui doit être capable de recevoir pour redonner ensuite ; les actions qu'il pose, les gestes qu'il fait, il doit les faire faire aux autres.

Dans son apostolat surgiront de petits succès mais surtout des difficultés aussi nombreuses que variées.

Qui d'entre nous n'a pas connu le découragement, n'a pas souffert de l'indifférence, de l'incompréhension des siens ou de son entourage ; c'est là où le travail se complique.

Comment arriver à exceller dans ce métier sans un « modèle ». Quelqu'un qui a réussi dans ce travail, quelqu'un vers qui l'apprenti-militant pourra se tourner lorsqu'il sera hésitant, à qui il pourra s'adresser pour raconter ses échecs, quelqu'un qui saura le reconforter, l'aider à persévérer, quelqu'un qui a fait devant les yeux du monde entier le premier travail du militant.

Le Christ, notre modèle.

Ce modèle n'est autre que le Christ. C'est lui que pendant l'année 1957-1958 nous regarderons agir, lui dont chacun des gestes sera étudié, lui vers qui nous nous tournerons quand arriveront des tentations de tout lâcher.

Il avait c'est vrai le pouvoir de faire des miracles mais il n'a pas agi que comme Dieu sur la terre; il y eut des circonstances dans sa vie où le Christ était mal pris et où Il ne s'est pas servi de ses pouvoirs divins. Il a enduré l'ignorance prolongée de ses apôtres. Il n'a pas fait appel à ses douze légions d'anges, au jardin de Gethsémani. Il a voulu souffrir de la faim, être fatigué des longues marches, éprouver les douceurs de l'amitié.

Toute la vie du Christ est un exemple. Il sera le modèle du militant. Un modèle c'est quelque chose de parfait; ne soyons pas surpris si l'imitation reste imparfaite, même après beaucoup de pratique pour nous améliorer. La vie du Christ est variée, elle est susceptible de plusieurs applications dans la vie du militant.

Le sujet était vaste il fallait faire un choix. Pour déterminer les sujets d'étude de chaque mois, voici comment la commission chargée d'élaborer le programme, a procédé. D'abord elle s'est demandé quelles étaient les principales difficultés de tout militant, ensuite elle a cherché comment dans la vie du Christ, par ses actes, ses conseils, ses comportements, l'apprenti trouvera un modèle.

Dans les commissions nous reprendrons les difficultés du militant, nous chercherons quels moments de la vie du Christ fait réponse aux hésitations actuelles. Nous chercherons aussi quelles paroles, quels actes, quels textes de l'évangile deviennent une réponse à l'apprenti-militant. Toutes les suggestions seront considérées. C'est à tous et à chacun de vous de décider : — si toutes les difficultés du militant ont été touchées — si les textes choisis répondent aux problèmes.

C'est également à vous de suggérer d'autres paroles ou faits évangéliques susceptibles de former nos 5000 cotisants à leur dur métier de militant.

ETUDE EN COMMISSION

Après l'exposé précédent, les dirigeants se sont organisés en 18 commissions qui échangèrent sur les questions suivantes. A la suite de chacune des questions, nous donnons en résumé les points de vue qui ont été exprimés.

1 — Comment la mission du militant ressemble-t-elle à la mission du Christ ?

La Mission du Christ:

Echange de vues :

- sauver le monde,
- faire connaître son Père,
- changer le milieu,
- former ses apôtres,
- fonder son Eglise.

La Mission du militant:

- faire mieux connaître, aimer et servir Dieu dans la classe ouvrière,
- être un témoin du Christ, comme Lui fut le témoin de son Père,
- faire comme les apôtres, se former des équipes,
- porter un message nous venant du Christ,
- se donner au monde comme le Christ s'est donné,
- travailler dans son milieu comme le fit le Christ,
- prêcher par l'exemple d'abord,
- être le secondeur de l'oeuvre des prêtres,
- aider nos frères à arriver au ciel.

2 — Quelles vertus le travail du militant exige-t-il ?

Quelles difficultés y rencontre-t-il ?

Echange de vues :

| <i>Vertus</i> | <i>Difficultés</i> |
|--------------------------|------------------------------|
| Amour (charité). | Manque de foi en sa mission. |
| Persévérance. | Insouciance. |
| Compréhension. | Susceptibilité. |
| Sens de responsabilités. | Incompréhension: conjoint, |
| Foi en notre mission. | " " entourage, |
| Jugement — tact. | " " section, |
| Dévouement. | " " équipe. |
| Esprit d'équipe. | Maladie. |
| Cran — initiative. | Manque de temps. |
| Piété. | Respect humain. |
| Discipline. | Difficultés financières. |
| Franchise. | Routine. |
| | Ignorance. |
| | Individualisme. |

3 — La vie du Christ peut-elle servir de modèle au militant ?

Echange de vues :

On ne peut en avoir de meilleurs exemples que ceux venant du Christ.

Exemples:

De persévérance: après trois ans d'enseignement les apôtres n'avaient pas encore compris. Il ne se décourage pas.

De tact: la façon dont Il aborde Marie-Madeleine, la samaritaine.

De technique de travail: Il redonne l'espoir aux disciples d'Emmaüs et les incite à travailler.

Le Christ parlait d'un royaume à établir. Les gens le suivaient parce qu'ils croyaient d'abord que ce royaume était terrestre.

Le Christ s'était formé une équipe avec des gens bien différents.

De courage devant les tentations de recul: au jardin des Oliviers.

D'encouragement devant les incompréhensions des gens: Le Christ parle d'un banquet auquel les invités refusent de participer.

De fermeté: lorsqu'Il chasse les vendeurs du Temple.

De charité: Il a pitié des malades, des infirmes, de ceux qui pleurent.

D'humilité: le Sauveur du monde naît dans une étable.

De bonté: parce que les gens ont faim le Christ fait le miracle de la multiplication des pains.

De discrétion: avec la samaritaine Jésus attend qu'elle fasse elle-même allusion à son passé.

De détachement de soi-même: Il accepte la pauvreté. Il laisse sa mère pour poursuivre sa mission.

De patience: avec ses apôtres Il se sert de parabole, de faits actuels; Il répète en différents termes les grandes vérités qu'Il veut faire pénétrer.

De compréhension: à ceux qui voulaient lapider la femme adultère Il dit: "Que celui qui est sans péché lui lance la première pierre."

De prière: avant des actes importants, après une journée fatigante, le Christ se retire pour prier.

De soumission envers les autorités: Il était soumis à ses parents; Il veut qu'on paie le tribut à César.

4 — Comment le programme de cette année va-t-il nous aider dans notre apostolat ?

— Le Christ est le plus beau modèle, celui que l'on devrait toujours suivre.

— La vie du Christ doit nécessairement être le point de mire du militant.

— En connaissant mieux le Christ, nous pourrons davantage pratiquer les vertus nécessaires au militant.

Programme religieux 1957-58 :

LE CHRIST, MODELE DU MILITANT

1ère partie : Le Christ et les vertus du militant

Novembre — Le Christ, un homme de son temps.

"N'est-il pas le charpentier, le fils de Marie ?"

Marc 6, 1-3.

Il était tellement bien semblable aux autres Juifs, que ses compatriotes avaient de la difficulté à croire qu'Il était Dieu. Aux premiers temps de sa vie publique, "ses nombreux auditeurs n'en revenaient pas".

Le militant doit s'acquitter des problèmes de son entourage et rester quelqu'un de son milieu. L'Action Catholique est l'apostolat du semblable sur le semblable.

Décembre-janvier. — Le Christ nous enseigne la nécessité de la croix dans l'apostolat.

L'Agonie de Notre-Seigneur, Luc 22, 39-46.

Marc 14, 32-42

Le Christ est triste et angoissé. Il éprouve la douleur de l'isolement total; il prévoit l'abandon de ses disciples et l'inutilité des grâces qu'il mérite pour le monde.

Le militant doit accepter les incompréhensions, les échecs, les difficultés de son travail. Il doit s'attendre à être contredit. "Le disciple n'est pas plus grand que le maître."

Février. — Le Christ en contact avec son Père.

"Jésus monta sur la Montagne pour prier."

Luc 6, 12

Durant toute sa vie le Christ pense à son Père. Avant ses miracles,

il lève les yeux au ciel. Que de fois, il a enseigné à ses disciples la nécessité et la façon de prier.

Ce militant qui veut accomplir un apostolat fécond, doit rester constamment uni à son Maître par la prière. Dans la peine comme dans la joie, il ne fait qu'un avec son Chef.

Mars. — Le Christ a pris en charge toute la masse.

La parabole de la brebis perdue.

Luc 15, 1-7.

Le Christ est venu sauver tous les hommes; il a offert son salut aux Juifs d'abord, et ensuite aux autres peuples. Il a manifesté une attention particulière aux malheureux, aux pauvres, aux pécheurs.

Le militant doit se sentir responsable de ses frères les ouvriers. Il ne pourra se reposer que le jour où chacun vivra dans un monde favorable à l'épanouissement complet de sa vie d'enfant de Dieu.

2ème partie : Le Christ et l'Action du Militant.

Avril. — Le Christ se recrute une équipe.

"Je vous ferai pêcheurs d'hommes."

Matthieu 4, 19

Les apôtres étaient des gens simples, des travailleurs. Ils avaient des caractères différents. Ils n'étaient pas parfaits. Le Christ en avait besoin pour établir son Eglise.

Pour faire un travail efficace, le militant doit s'entourer d'une équipe. Il a besoin de compagnons, d'amis aux talents différents. Même avec des caractères difficiles et de gros défauts, ces gens seront très utiles s'ils manifestent un bon jugement et un peu de bonne volonté.

Mai. — Le Christ apprend à son équipe comment travailler.

La parabole de l'ivraie.

Matthieu 13, 34-20, 36-43.

Les serviteurs de la parabole voulaient arracher l'ivraie aussitôt

qu'ils l'eurent aperçue. Le maître leur demande d'attendre car en allant trop vite, on aurait aussi perdu le bon grain.

Le Christ enseigne au militant qu'il ne doit pas se surprendre de voir le mal répandu partout. Qu'avant d'agir il doit voir et juger. Que les solutions de vitesse ne sont pas toujours les meilleures.

Juin. — Le Christ et la vie d'équipe.

Le Christ règle une dispute entre ses disciples.

Marc 10, 35-45.

Les disciples se sont échangé des paroles dures entre eux; ils désirent tous la première place. Le Christ leur enseigne que le plus grand d'entre eux devrait être leur plus grand serviteur.

Le militant dans une équipe doit s'efforcer d'y faire régner la charité. L'esprit de service et d'entraide doit animer les équipiers entre eux. Nos équipes locistes seraient alors le reflet de l'équipe de Jésus.

Juillet-août. — Les contacts personnels du Christ.

Le Christ et Zachée.

Luc 19, 1-10.

Le Christ a deviné la curiosité de Zachée, le pécheur. Il profite de l'occasion pour le gagner complètement à Dieu.

Dans ses contacts, le militant doit viser à rejoindre ceux qui en ont besoin. Il doit procéder avec tact et à propos. Un bon contact donne toujours des résultats même s'ils restent inconnus.

Septembre. — L'action du Christ sur la masse.

La résurrection de Lazare.

Jean, c. 11.

Le Christ parle souvent à la foule; il tient des assemblées populaires très réussies. Le miracle de la résurrection de Lazare manifeste chez lui une habileté très grande à faire choc sur la masse.

Chaque militant doit être un propagandiste. Il doit constamment chercher les moyens naturels les plus propres à agir sur la masse. Il sait se servir de son intelligence et est capable de frapper un grand coup quand il le faut.

Octobre. — Le Christ avec nous tous les jours.

La promesse du Christ.

Matthieu 28, 20.

Avant son Ascension, le Christ a répété à ses disciples la promesse consolante: "Je serai avec vous, tous les jours, jusqu'à la fin du monde."

Par sa grâce, ses sacrements, le mouvement lociste, et la hiérarchie de l'Eglise, le Christ accompagne le militant dans son apostolat. Le militant qui travaillera à la suite du Christ, son modèle, en viendra à le considérer comme l'ami de tous les jours, un de son équipe.

Le militant doit accepter les incompréhensions, les échecs, les difficultés de son travail. Il doit s'attendre à être contredit. "Le disciple n'est pas plus grand que le maître."

NOUVELLE DIRECTION A NOTRE REVUE

Le Révérend Père Jean-Louis Dion, O.M.I. ancien aumônier national de la L.O.C. et Supérieur de la Maison des Aumôniers nationaux de l'Action Catholique Ouvrière, vient d'assumer les fonctions de Supérieur et Curé de Maniwaki, diocèse de Mont-Laurier. Le Révérend Père Dion était secrétaire de la Revue l'Action Catholique Ouvrière. Nous le remercions du grand dévouement qu'il a déployé au service de l'Action Catholique Ouvrière et de notre Revue L'A.C.O. En retour nous lui souhaitons un très fructueux apostolat.

Le Révérend Père René LeBel, O.M.I. assistant provincial, succède au R.P. Dion comme supérieur de la Maison Notre-Dame des Ouvriers. Cette nomination a été accueillie avec grande joie par les aumôniers d'Action Catholique Ouvrière. Le R.P. LeBel, spécialement chargé dans le Conseil provincial de l'Action Catholique, est au service de l'Action Catholique depuis 25 ans. Dès 1932, à Chambly, il collabora activement à la fondation de la J.O.C. en rédigeant conjointement avec le R.P. Victor-Marie Villeneuve, O.M.I. les premières publications du mouvement jociste fondé par le R.P. H. Roy, O.M.I.

Comme professeur au Séminaire Oblat de Chambly et comme Supérieur de cette institution de 1942 à 1949, il dirigea et encouragea les sections locales de J.E.C. Devenu assistant-provincial en 1949, il participa plus spécialement aux activités de l'Action Catholique Ouvrière qui lui doit de nombreuses récollections, spécialement dans les régions de Montréal, de St-Hyacinthe et de Drummondville.

Nous souhaitons au Révérend Père René LeBel, O.M.I., 2ième consultant provincial, la plus cordiale bienvenue.

Le Révérend Père Egide Sénéchal, O.M.I. a consacré plusieurs années à l'administration, à la publicité et à la diffusion de notre Revue. Il vient d'être nommé administrateur de "Rayonnement" oeuvre importante de diffusion du livre oblat. Nous exprimons au R.P. Sénéchal, notre vive reconnaissance pour la grande générosité qu'il a déployée pour la survie et le progrès de l'Action Catholique Ouvrière.

Nous formulons pour lui nos meilleurs voeux de succès dans son nouvel apostolat.



Le Révérend Père Emilien Carrier, O.M.I. aumônier national adjoint de la L.O.C. succède au R.P. Sénéchal comme administrateur de la Revue. Il sera secondé dans son travail par le R.P. Paul-Emile Deschênes, O.M.I. missionnaire-prédicateur, qui depuis plusieurs années apporte à la Revue de nombreux contracts d'annonce, qui en sont le nerf vital. Les aumôniers apprécient vivement cette importante et généreuse collaboration du R.P. P.-E. Deschênes. Nous l'en remercions bien sincèrement. Le R.P. Yves Gosselin, O.M.I. missionnaire-prédicateur, et les autres responsables de la Revue, apporteront aussi leur collaboration dans sa publicité et sa diffusion.



Le nouveau secrétaire de la rédaction est le R.P. Roger Poirier, O.M.I. aumônier national adjoint de la J.O.C.F. On voudra bien lui adresser à 1001, rue St-Denis toute correspondance concernant L'A.C.O.

Monsieur David Bosset

Président national de la L.O.C. depuis 10 ans.

A la seizième Session intensive de la L.O.C., les 250 délégués des diocèses ont dignement célébré les dix années de présidence à la L.O.C. nationale de M. David Bosset. La fête coïncidait avec la réception civique offerte aux congressistes par la Cité de St-Jérôme.

M. David Bosset compte 29 ans de mariage; il est père de six enfants; de mémoire commune, il a toujours travaillé à la Canadair où ses nombreuses années de service et sa compétence lui ont valu une enviable situation.

Il est surtout un vétéran de la L.O.C. Depuis 1941 son nom est associé à toutes les activités locistes. Son premier exploit lociste fut de lancer la section St-Clément (Montréal). En 1946, il entra au Comité National, avec la responsabilité d'organiser les néo-canadiens. M. Aimé Carbonneau était alors président national, remplacé temporairement en 1947 par M. Gaston Leury.

C'est en juin 1948, à Ottawa, que "Dave" présida sa première Session Intensive, la septième du mouvement. Sa deuxième Session, au Collège St-Laurent, marquait le 10^e anniversaire de la L.O.C.: les études portèrent sur les structures du mouvement, c'est-à-dire, son caractère ouvrier, familial et apostolique. Les Sessions suivantes eurent lieu à St-Jean (1950), Sherbrooke (1951), Mont St-Louis (1952), Valleyfield (1953).

En 1954, la Session du 15^e anniversaire donna lieu aux grandes manifestations des Trois-Rivières; au banquet de 100 convives, Son Eminence le Cardinal Léger, S. E. Mgr Pelletier, évêque des Trois-Rivières, et plusieurs dignitaires religieux et civils exprimèrent leur satisfaction et leurs espoirs en la L.O.C. En 1955, Dave présida la Session de Lévis; en 1956, celle de St-Hyacinthe et, en 1957, celle de Ste-Thérèse, dont le thème: "les équipes d'action", fut brillamment développé par le Président national lui-même.

M. David Bosset, depuis ses 16 années de service actif à la L.O.C., a vu le mouvement franchir d'importantes étapes. Il a connu l'âge des premiers enthousiasmes; puis l'âge des grandes réalisations dans le domaine de l'habitation, des camps de vacances, du Front Ouvrier, des membres adhérents et des nombreux services.

Il a vu naître et grandir le service du Budget dont le tirage atteint les 80,000 copies, et d'Orientation des Foyers qui compte annuellement plus de 3000 participants. Aujourd'hui, il reconnaît que la L.O.C. a précisé ses méthodes et qu'elle s'oriente vers une plus grande pénétration des masses. Progressivement, elle s'est dégagée de préoccupations matérielles pour mettre davantage en valeur ses richesses apostoliques. Le nombre en souffrira peut-être, la qualité y gagnera.

Comme le répète souvent le Président national de la L.O.C., il n'est point nécessaire de porter le casque et l'insigne pour être apôtre lociste; ce qui importe, c'est de vivre sa L.O.C. 24 heures par jour. Nous ramons tous dans le même bateau, mais les responsabilités sont diverses: l'important c'est que tous travaillent intensément. La L.O.C. ne doit pas compter de membres honoraires, mais seulement des actifs. Pour les militants de bases, les exigences sont moindres, et l'action est plus apparente. Quand aux dirigeants, ils doivent comprendre davantage la portée apostolique de leur mission et s'efforcer d'acquérir les vertus qui les rendent de plus en plus aptes à mieux remplir l'importante tâche que l'Eglise leur confie.

Ce qui caractérise la carrière lociste de M. David Bosset, c'est sa foi inébranlable dans la classe ouvrière. Puisse-t-il trouver des milliers d'imitateurs, car avec l'ère de l'automation et la dictature de plus en plus inhumaine des puissances économiques, la lutte s'annonce chaque jour plus acerbe, au point que bientôt chez nous, comme ailleurs, il n'y aura plus de place pour l'amour du Christ Ouvrier dans nos foyers ouvriers, révoltés et miséreux.

LA L.O.C. EN PLEIN ESSOR AU DIOCESE D'OTTAWA

par le R. P. Emilien CARRIER, O.M.I. (1)

A l'occasion d'une visite de dirigeants et aumôniers nationaux dans le diocèse, il fut question de la fondation de Fédérations: féminine et masculine. Ce qui marque un progrès notable dans le développement du mouvement.

L'époque de la guerre fut néfaste pour l'Action catholique dans bien des milieux. Ottawa ne fut pas à l'abri de ces inconvénients. Aussi, la L.O.C. se maintint difficilement pendant quelques années.

En 1954, seule la section féminine de la paroisse de Notre-Dame de Grâce de Hull s'était maintenue vivante. L'automne de la même année devait être fructueux en fondations puisque la section masculine de la même paroisse reprenait vie. Presqu'en même temps, le dévoué curé d'une paroisse voisine, celle du Sacré-Coeur, réunissait quelques couples mariés dans des cours d'Orientation des Foyers, un service du mouvement. Après les avoir initiés aux méthodes de l'Action catholique, il entreprit de faire naître, à son tour, la L.O.C.

Tout alla si bien qu'à l'été de 1956, la branche féminine s'enrichissait d'une nouvelle section à Saint-Jean-Marie-Vianney de la Pointe-Gatineau, ville voisine de Hull. A l'automne de la même année, les hommes, à leur tour, essaïaient dans Gatineau Mills, où un groupe décidait de joindre les rangs. Puis, à l'hiver, c'était au tour des dames de la même paroisse de s'affilier au mouvement.

Telle est, en raccourci, l'évolution de l'Action catholique ouvrière adulte dans le diocèse.

Ce prodigieux développement est dû, en premier lieu, à l'encouragement paternel de Son Excellence Mgr Lemieux, évêque dévoué du diocèse. Son intention ne fait pas de doute: il désire, pour chacune des paroisses ouvrières de son diocèse, une section de la Ligue Ouvrière Catholique.

Monseigneur Napoléon Gélinau, P.D., V.G., aumônier diocésain de l'Action Catholique spécialisée, ne manque pas d'occasions de promouvoir le mouvement pour les adultes. Son inlassable dévoue-

(1) Le R. P. Emilien Carrier, O.M.I. a été nommé aumônier de la L.O.C. masculine de Notre-Dame de Hull en 1954. La dynamique section, fondée à l'automne de la même année, a essaïé dans plusieurs paroisses. En 1956, le Père Carrier devenait aumônier diocésain adjoint de la L.O.C. Depuis le mois de juin, il est devenu aumônier national adjoint de la L.O.C.

ment pour la cause est grandement apprécié et les responsables subalternes se sentent entraînés vers des réalisations de plus en plus prometteuses.

L'occasion est bien propice également pour remercier le Comité est "*agere sequitur esse*". Bien plus, puisque c'est un mouvement Diocésain d'Action catholique de sa collaboration empressée. De même il faut noter le bon accueil que lui réservent les curés.

Il est bien vrai de dire que l'aumônier est l'âme du mouvement. C'est pourquoi on peut envisager l'avenir avec confiance tant qu'on accordera à la L.O.C. des prêtres généreux et clairvoyants qui sauront avantagement orienter ses destinées.

Si vous demandez quels sont les changements opérés dans le diocèse depuis la réapparition du mouvement, il faudra consulter en premier lieu le prêtre directeur d'âme pour bien réaliser l'authenticité de la formule. L'adage se vérifie encore ici: On agit selon ce qu'on est "*agere sequitur esse*". Bien plus, puisque c'est un mouvement apostolique, on retiendra cette pensée de l'Evangile: "*Sans moi vous ne pouvez rien faire*".

Tout prêtre en contact avec un adulte ouvrier membre de la L.O.C., que ce soit à l'occasion d'une récollection, journée d'étude, retraite fermée individuelle ou conjugale, notera ce souci de s'approcher souvent des sacrements qui caractérise une spiritualité en action.

Le chef d'équipe en L.O.C. est un responsable. Aussi, a-t-on pu assister à des manifestations populaires dans le but de renseigner les époux et parents sur leurs devoirs conjugaux et familiaux. Le Service d'Orientation des Foyers pour sa part a contribué à rendre de nombreux foyers plus heureux. Avec la venue du service Famille-Ecole, on accentuera la préoccupation des parents vis-à-vis le problème des enfants d'âge scolaire. Et comme il serait intéressant de noter les réflexions encourageantes des participants aux réunions du service du Budget Familial. Plusieurs devront au mouvement les fruits d'une bonne administration de leur foyer. Malheureusement, l'espace ne nous permet pas de raconter des réalisations de la L.O.C. sur une plus vaste échelle. Rappelons-nous, entr'autres, la campagne du Crédit et l'Habitation qui a donné naissance aux nombreuses coopératives d'Habitation. Le mouvement garde toujours le même mot d'ordre: A chaque famille sa maison.

La L.O.C. est un mouvement d'adultes, spécialement au service des familles, dont elle étudie les problèmes. Elle aidera en même temps à trouver des solutions bienfaisantes qui justifieront sa nécessité.

On l'a répété: la famille est la cellule de la société. Contribuons à assainir les moeurs familiales, du même coup on élèvera le niveau moral de nos milieux de vie. C'est ce qui rend la L.O.C. si précieuse et particulièrement pour des secteurs industrialisés comme en compte en assez grand nombre le diocèse d'Ottawa.

Nouveau service en L.O.C.

FAMILLE — ECOLE

Dès 1950, la L.O.C. avait fait porter son programme social sur la famille et l'école. L'année suivante, elle publiait les rapports révélateurs d'une grande enquête sur l'école, à laquelle un grand nombre d'organisations se sont intéressées.

Cette année encore, une partie du programme sur le civisme portait sur cette question. Par les rapports d'activités nous avons vu que les fédérations y avaient apporté une grande attention et ont eu de belles réalisations dans ce domaine.

Au Conseil National de mars dernier, il a été décidé que le mouvement préparerait une série de réunions pour les fédérations qui voudraient lancer le service Famille-Ecole.

A qui le service s'adresse-t-il ?

Aux parents qui sont aux prises avec des problèmes scolaires. Quand on dit parents, on *souhaite* que le couple mari et femme s'intéressent conjointement à ces réunions, même si on n'en fait pas une condition indispensable. De même le comité national souhaite que la responsabilité du service soit confiée à un couple.

Il est probable que le recrutement serait facile auprès des couples sortant du Service d'Orientation des Foyers. Plusieurs se sont plaints déjà de ne pouvoir continuer ensemble l'étude d'autres problèmes qui les concernent.

Comment est organisé le Service ?

Pour faciliter l'explication, comparons-le au S.O.F.

Tout d'abord il ressemble au S.O.F. :

- chaque cours commence par un fait, suivi d'un questionnaire,
- chaque cours comprend une orientation, sous feuille séparée, que l'on doit distribuer aux participants après la réunion.

Ensuite, il se distingue du S.O.F.

- chaque fait est illustré,

— chaque cours exige des travaux pratiques, c'est-à-dire un communiqué aux journaux et un questionnaire à faire remplir.

Les réunions de Famille-Ecole sont de deux genres :

- a) 8 réunions ou Cercles d'Etude sur le rôle des parents, l'atmosphère du foyer, et la collaboration avec les professeurs et commissaires.
- b) 2 réunions d'information, une avec un commissaire, une autre avec un professeur ou un directeur d'école.
- c) le tout se termine par une assemblée publique, sous forme de panel.

Conclusion.

En lançant ce service, le Comité National croit aider les sections et les fédérations à mettre sur pied des équipes actives et à rejoindre un plus grand nombre de militants.

En éveillant les parents aux problèmes d'instruction et d'éducation de leurs enfants, la L.O.C. est certaine de répondre aux désirs des Souverains Pontifes exprimés dans de nombreuses encycliques, surtout celle sur l'Education de la Jeunesse.

ACTION DE GRACES d'un chef d'équipe

par M. l'abbé Léo GIRARD, aumônier au Cap-de-la-Madeleine

"Ceux de l'équipe que tu m'as donnés, Père, je n'en ai perdu aucun."

(Jean, XVII)

Voilà les sentiments du Sacré-Coeur après avoir communiqué son équipe, Il remercie son Père parce qu'il a été fidèle à son engagement vis-à-vis l'équipe qu'Il avait reçue par élection.

Ce matin, j'ai communiqué au Chef de la grande Equipe du Corps Mystique. Dans mon action de grâces, pour être sincère, je dois constater que pour moi, la première partie des paroles de Jésus est vraie; l'autre, je crains de ne l'avoir réalisée qu'en désir.

Il y a deux sortes d'équipes. La première que l'église me confie par élection comme dirigeant, ceux qui dépendent de moi d'après mon engagement, que j'appelle mes vis-à-vis. L'autre que la vie a placée sur mon chemin, dans mon milieu; ceux sur qui j'accomplis un travail assez suivi par mes mots d'ordre et mon influence à l'occasion de mes contacts. Je dois continuellement les porter dans mon coeur. Ce matin, pendant que le Coeur de Jésus bat près de moi, c'est vers mes vis-à-vis que se portent mes inquiétudes.

Pour être un vrai chef d'équipe, je laisserai parler le Christ lui-même. Je le prierai de bien me faire comprendre sa vie. *"Ce n'est plus moi qui vis c'est le Christ qui vit en moi."*

Jésus signifie Sauveur. Pour être comme le Christ, il faut être Sauveur en second, c'est-à-dire réaliser ces petites phrases que je récite chaque jour dans le credo: *"Il est descendu du ciel"* — *"Il s'est incarné"* — *"Il a souffert"* — *"Il a été enseveli"*... Tout cela pour me gagner une équipe afin de rayonner le Christ.

"Il est descendu du ciel". Je dois aussi descendre. Jésus s'est mis dans l'obligation misérable d'avoir besoin de nous. Mon contact intime avec lui me fera réaliser la nécessité de me faire aider dans mon apostolat. Je dois me résoudre à travailler avec les autres, pas seul mais avec le Christ. Dans cette descente, je ne réclame que le

travail, pas une goutte de gloire. Moi... zéro; le Christ, rien que le Christ; les autres, rien que les autres. Seigneur, faites que je vois, afin de ne pas être un aveugle conduisant d'autres aveugles.

"Il s'est incarné". Je n'amènerai pas les autres seulement à l'aide de paroles mais par un témoignage. *"Le Verbe s'est fait chair."* La conquête des autres supposera une grande humilité, une douceur compréhensive, un exemple attirant comme le Christ, si possible héroïque. Faites que je ne sois pas un embourgeoisé, un médiocre, mais le ferment qui fait lever la masse, en me faisant tout à mon équipe, en la prenant telle qu'elle est, ne la dédaignant pas parce que tous n'ont pas toutes les qualités que je désirerais. Lentement, patiemment les gagner en les servant, en leur faisant découvrir le bonheur d'être utile à leurs frères, surtout les humbles et les misérables. *"A moins que vous ne deveniez comme l'un de ces petits"*.

"Il a souffert". Un chef d'équipe qui n'a pas souffert pour les siens n'a rien fait en A.C. Sacrifice et conquête vont de pair. *"Quand je serai élevé en croix, j'attirerai tout à moi."* *"Si vous pouvez prendre ma part de souffrances, vous serez dignes d'avoir une équipe."*

"Il a été enseveli." Etre un soldat inconnu: travailler dans et par l'équipe. Le même Jésus que je porte en moi a trouvé un moyen à sa manière pour conquérir son équipe, plus terrible que de mourir: être enseveli vivant dans nos tabernacles; comme moyen d'action se résoudre à vivre enfermé immobile pendant 24 heures, attendant qu'on le prenne. Moi, aussi je dois accepter de ne pas faire tout le bien que je désirerais. Travailler avec ceux que j'ai. Souvent voir mon travail entravé, mes meilleures intentions mises en doute, mes suggestions jetées au rancart pour les voir ensuite se réaliser sous une autre signature. Ne jamais dire: si j'avais un autre aumônier plus compréhensif, si mes vis-à-vis se grouillaient, si le milieu était plus favorable. Accepter avec grand surnaturel, comme le Christ dans le ciboire; accepter d'être déplacé, de remplir les charges les plus humbles, les plus cachées; le plus souvent être le Christ immobile, caché et méconnu de nos tabernacles.

Merci, mon Dieu de m'avoir fait comprendre que pour conquérir mon équipe, je dois d'abord être soudé à la Tête et comme Vous descendre du ciel, m'incarner, souffrir et être enseveli. Quand j'aurai réalisé tout cela, chaque lociste aura son équipe.

“VA, JETTE LE FILET...

TU DEVIENDRAS PECHEUR D'HOMMES”

Sermon donné en la Cathédrale de Valleyfield, le 16 juin 1957,
par M. l'abbé Lionel Moreau, aumônier diocésain de la J.O.C.

*Notre-Seigneur à S. Pierre,
chef des Apôtres.*

La J.O.C. célèbre son vingt-cinquième anniversaire d'existence au Canada — vingt-cinq ans de vie — c'est-à-dire de luttes, de rayonnement, de victoires, de conquêtes, et aussi parfois d'échecs.

Dans notre diocèse, en 1936, des jeunes ont entendu cet appel du Maître: “Viens à la J.O.C. . . . tu deviendras pêcheur d'hommes.” Cet appel leur était venu par l'intermédiaire d'un prêtre, d'une amie, d'un compagnon de travail . . . Et ils sont venus, pour connaître la J.O.C. dont Sa Sainteté Pie XI disait qu'elle réalise le type achevé de l'Action catholique et qu'il donnait en exemple à tous les mouvements, en ces termes:

“C'est avec une prédilection toute spéciale que je vous reçois, mes chers fils de Belgique, de ce noble pays catholique qui possède ce beau et florissant mouvement de la J.O.C. et de la J.O.C.F. à qui Nous pensons chaque jour, qui est appelé à sauver la religion dans le coeur de nos jeunes ouvriers. Nous donnons ce mouvement en exemple à l'Action catholique.”

(Pie XI, 8 août 1933.)

A la suite des pionniers, d'autres sont venus. Après vingt et une années d'existence dans notre diocèse, la J.O.C. compte 1236 anciens et anciennes.

Ces apôtres, engagés dans les rangs de la J.O.C., ont influencé plus de 10,000 jeunes de notre diocèse.

— par le S. P. M. maintenant établi dans onze paroisses et dans lequel huit cents couples ont préparé chrétiennement leur mariage;

par le S. P. A. (Service de Préparation à l'Avenir) dans lequel l'an dernier seulement cent cinquante jeunes ont reçu des lumières sur le problème des fréquentations, des loisirs, du travail;

par les soirées populaires, les meetings jocistes ou publics où, par centaines, les jeunes viennent discuter en cercles d'études, en forums, les problèmes de leurs milieux de vie.

Ils sont venus pour apprendre ce que c'était que la J.O.C. - En comprenant mieux les formules "Entre eux, par eux, pour eux", "Voir, juger, agir", "Formation par l'action", ils ont goûté le bonheur de se donner aux autres.

Aujourd'hui, à l'occasion de ce vingt-cinquième, 1) nous allons nous demander à notre tour: Qu'est-ce que la J.O.C. ? Pourquoi elle est si belle ? 2) nous allons rendre grâces au Seigneur pour son action providentielle durant ces vingt-cinq dernières années et 3) nous allons prier pour que cet apostolat se continue, s'intensifie en notre milieu.

1 — Qu'est-ce que la J.O.C. ? — Nous venons de prononcer des formules: "Entre eux, par eux, pour eux". Sa Sainteté Pie XI disait justement: "*Les premiers apôtres des ouvriers seront des ouvriers*".

Il y a deux paroles des Souverains Pontifes qui doivent nous faire réfléchir: "Le scandale de la fin du dix-neuvième siècle a été la perte pour l'Eglise des masses ouvrières" — "*C'est sur le terrain économique et social que se joue le salut des âmes*".

Les âmes sont en danger de se perdre dans les usines, les milieux de travail, les lieux où les jeunes se rencontrent pour se récréer, non pas à l'église ou à la maison où les forces traditionnelles que sont la paroisse et la famille les protègent encore, mais pour combien de temps ?

C'est dans les usines et les milieux de loisirs que les occasions de manquer à la pureté dans les conversations, à la vertu de religion par le blasphème, à la justice et à la charité de diverses manières, sont de plus en plus nombreuses.

Mgr Cardijn l'a compris, lui qui, voulant devenir prêtre, quitta son village de mines. Revenant après une année d'études, il reçoit ses compagnons de classe rendus au travail. Après une année seulement dans ces milieux où la vie est dure, ils sont définitivement perdus pour l'Eglise. C'est que des corrupteurs, des têtes-fortes, des ouvriers qui ne pratiquaient plus leur religion s'étaient chargés de faire, dans le mauvais sens du mot, leur initiation à la vie, de ridiculiser leurs convictions religieuses qu'ils n'étaient pas capables de justifier, encore moins de défendre.

En présence de son père mourant, Cardijn jura de se tuer au service de la jeunesse ouvrière. Le problème de ceux qui quittent l'école, à cette époque à l'âge de douze ou treize ans, et qui sont jetés dans la vie, sans préparation suffisante, abandonnés à eux-mêmes, qui débouchent dans l'usine où la dignité humaine n'est pas respectée de tant de manières, l'avait marqué pour la vie.

Devenu prêtre, l'abbé Cardijn se rendit à Rome voir le Pape et lui parler de la masse des classes ouvrières. Pie XI le reçut à bras ouverts: *"L'on me parle de l'élite, toujours de l'élite... C'est la masse qu'il faut sauver."*

La J.O.C. est née du coeur d'un grand apôtre qui avait compris le problème des jeunes qui entrent au travail pour la première fois. Il faut que dans tous les milieux de vie il y ait de ces groupes qui se soutiennent dans la pratique de la vertu de charité, de justice, de pureté, de religion; qui, par leur attitude, leur influence, soient le soutien des timides, des faibles, des pusillanimes; qui rendent possible et désirable pour tous la pratique et l'épanouissement de la vie chrétienne, qui donnent au bien sur le mal, l'erreur et les demi-vérités, une situation de privilège.

Sans cette présence rayonnante et agissante, l'Eglise n'est pas présente dans ces milieux de vie profane. Il faut qu'on dise, en voyant ces jeunes: *"Voyez comme ils s'aiment"*, ce que l'on disait des premiers chrétiens. C'est d'ailleurs le signe du Maître: *"On reconnaîtra que vous êtes mes disciples à ce signe que vous vous aimez les uns les autres"*.

Et ces jeunes qui s'aiment, se soutiennent dans le bien, rendent l'Eglise présente à l'usine, au bureau, dans nos maisons et dans nos rues, partout où ils vivent, car l'Eglise, ce n'est pas seulement la bâtisse de pierres qui abrite la Présence réelle et où se réunissent les fidèles pour prier; Elle n'est pas seulement une limite, c'est-à-dire une paroisse, un diocèse, mais c'est avant tout une société d'amour, c'est surtout l'Epouse du Christ, son Corps Mystique. Elle a des ouvertures mystérieuses et insondables sur les âmes. Dans cette Eglise, les fidèles, plus précisément les laïcs sont aux premiers rangs, comme le déclarait S. S. Pie XII lors du dernier Consistoire.

La J.O.C., c'est l'expression en petit la plus exacte de ce qu'est l'Eglise du Christ dans le monde. C'est l'Eglise rendue accessible à des jeunes ouvriers et à des jeunes ouvrières.

2 — Rendons grâce aujourd'hui à la Divine Providence de ce que chez nous 1236 jeunes aient entendu l'appel de l'Eglise et y aient répondu. Ils sont venus à l'Eglise non pour la critiquer, mais pour la servir, pour mettre à sa disposition leurs talents. Car on vient à la J.O.C. non pour soi, mais pour les autres, pour rendre les autres plus heureux, pour semer du bonheur autour de soi, en les soutenant dans la pratique du bien et en les entraînant à devenir des apôtres à leur tour.

3 — Notre-Seigneur lance encore aujourd'hui appel :

“Mon fils, ma fille, donne-moi ton coeur. Mets ton talent, ta personne à mon service... tu seras pêcheur d'hommes.”

La vie nous bouscule. Le monde se meurt parce qu'il ne se trouve personne pour réfléchir dans son coeur, prendre la direction de sa vie. Personne n'a plus besoin d'un sourire que celui qui n'en sait plus donner.

a) Jeune ouvrier, mon frère, la J.O.C. t'invite à aller à celui de tes frères qui en a le plus besoin. *“Ce que vous aurez fait au moindre de ces petits, c'est à moi-même que vous l'aurez fait.”* Soyez la lumière qui brille, la flamme qui réchauffe les coeurs.

Partagez les misères du monde ouvrier pour aller lui porter une espérance, une explication du plan providentiel de Dieu dans nos vies, lui faire accepter la souffrance, le travail, le pardon des injures, la pratique de toutes les vertus, l'engagement apostolique.

A l'occasion de ce vingt-cinquième, nous allons dire merci au Seigneur pour ces années de vie jociste chez nous. Nous allons Le prier pour qu'Il multiplie le nombre des apôtres, des engagés.

b) Nous lançons un appel tout spécial aux malades en leur demandant d'offrir leurs souffrances pour la J.O.C.

c) Nous demandons aux communautés religieuses d'offrir leurs prières et leurs sacrifices afin que le nombre des apôtres s'accroisse au sein de la J.O.C.

d) Nous vous demandons, à vous tous, d'offrir votre devoir d'état afin que la J.O.C. aille jusqu'au bout du monde, jusqu'à la fin des siècles et des siècles.

LETTRE DE SON EXCELLENCE MGR GEORGES MELANÇON

Evêché de Chicoutimi,

le 18 juillet 1957.

Nos très chers Frères,

Depuis un an déjà se prépare, dans la presque totalité de l'univers catholique, un événement extraordinaire de nature à ramener la Foi et l'Espérance dans notre monde.

Cet événement qui ne peut et ne doit laisser aucun catholique indifférent, parce que béni et encouragé par le Saint-Père, se déroulera à Rome, au cœur même de la chrétienté, les 24 et 25 août prochain. Nous voulons parler du Pèlerinage organisé par la Jeunesse Ouvrière Catholique Internationale.

En effet 30,000 Jeunes Travailleurs et Jeunes Travailleuses représentant 90 pays se dirigeront bientôt vers la Ville Eternelle pour ces assises solennelles et vraiment "Catholiques". Dix délégués de notre vaste diocèse feront partie de cet imposant groupe et quitteront dans quelques jours en compagnie de leur aumônier, M. l'abbé Jean-Marie Paradis, vicaire à Saint-Pierre d'Alma.

Ce pèlerinage, nos très chers Frères, n'a qu'un but: obtenir de Dieu le salut de la Classe Ouvrière de tous les pays du monde, en lui méritant les chefs et les apôtres capables de la protéger de tous les maux qui la menacent et de la garder à notre Mère la sainte Eglise. Ceux qui ont déjà accepté de se donner à cette tâche nécessaire et irremplaçable, iront à Rome recevoir du Père Commun les lumières, les directives, les encouragements qui leur permettront une action vraiment d'Eglise et, à ce titre, vraiment profitable à la classe ouvrière.

Tout catholique se doit de vouloir et désirer le succès d'un événement dont dépend en partie le bonheur de l'humanité, la paix du monde et l'avenir de l'Eglise et ce, en raison même de l'influence heureuse qu'il ne manquera pas d'avoir sur l'orientation future des masses ouvrières. Il ne faudrait pas laisser La Jeunesse Travailleuse aller seule à Rome; à bon droit celle-ci désire entraîner à sa suite tous les catholiques et faire de ce pèlerinage une marche de toute l'Eglise vers la Ville Eternelle dans l'espoir d'obtenir du Ciel le retour au bercail de la Russie, la conversion du monde païen, un renouveau de vie religieuse dans le monde catholique en général et dans le monde ouvrier en particulier.

Nous invitons donc tous nos diocésains, ceux de la classe ouvrière surtout, mais également ceux des autres classes: cultivateurs, artisans, professionnels, membres du clergé, religieux et religieuses, à se faire pèlerins par leurs prières, leurs sacrifices, leurs saints désirs, une plus grande générosité dans la pratique de la vertu et l'accomplissement du devoir d'état.

Les délégués se proposent de recueillir les bouquets spirituels qu'on voudra bien leur confier pour en offrir la gerbe au Saint-Père. Nous ne pouvons qu'encourager et bénir une telle initiative qui ne manquera pas de consoler le Saint-Père, de manifester votre attachement à l'Eglise, et de vous obtenir du Ciel les grâces sollicitées.

Sera la présente lue à toutes les messes, dimanche le 21 juillet 1957.

Signé: † Georges MELANÇON,
Evêque de Chicoutimi.

Vie des mouvements : J.O.C.F.

Pour faire suite à la session intensive du mouvement, chaque Fédération se doit d'étudier avec ses chefs de sections, le programme religieux et social de l'année. Chaque Fédération organise donc une fin de semaine d'études afin de voir à l'application la plus concrète possible du programme dans son milieu respectif.

Malgré la chaleur, les jeunes, conscients de leurs responsabilités, ont su sacrifier leurs fins de semaines pour étudier leurs problèmes.

FÉDÉRATION DE NICOLET

La réunion s'est tenue à Nicolet, les 26-27 et 28 juillet à l'Institut familial des Soeurs Grises. On comptait vingt-quatre filles, dont la majorité travaillaient dans des manufactures et des magasins. Elles en profitèrent pour reviser bien concrètement leur action et le nombre de filles qu'elles avaient atteintes et influencées par leurs organisations et leur propagande.

Le 26 au soir, l'aumônier diocésain, M. l'abbé Lucien Leblanc, leur prêcha la récollection au Centre Marial de Nicolet. Le lendemain, elles eurent la réconfortante visite de Mgr Dubuc, aumônier diocésain de l'A.C., et de Me Renaud Chapdeleine, président diocésain de l'A.C. Représentaient le comité national, le R.P. Roger Poirier, O.M.I., aumônier national-adjoint, et Mlle Denise Gauthier propagandiste nationale.

FÉDÉRATION DES TROIS-RIVIÈRES

Fin de semaine d'études.

Elle avait lieu les 19-20 et 21 juillet au couvent des Soeurs Grises à Pointe du Lac. Quelque soixante filles venant de tous les coins du diocèse y participèrent. Les items à l'étude, programme social: "L'argent et les jeunes travailleuses"; programme religieux: "Le Christ et la militante d'aujourd'hui". De plus, on accorda une attention spéciale à la Jeune J.O.C. afin de trouver les moyens concrets de former de nouveaux groupes dans le diocèse et d'orienter la formation des responsables. L'engagement de chaque jociste porta principalement sur ce point.

FÊTE DU 25^{ème} ANNIVERSAIRE DE SACERDOCE DE L'ABBÉ BOURASSA

Cette année marquait le 25^e anniversaire de sacerdoce de M. l'abbé H. Bourassa, aumônier diocésain depuis plus de 20 ans, de J.O.C. et J.O.C.F. Il était tout naturel que les jocistes des Trois-Rivières soulignent cet événement. Le soir du 21 juillet un grand banquet réunissait les jocistes actuels et les anciens responsables fédéraux. Il était présidé par des invités de marque: dont Mgr Georges-Léon Pelletier, évêque des Trois-Rivières, M. l'abbé Beaudry, curé de Pointe du Lac, le R. P. P.-E. Pelletier, O.M.I., aumônier national de la J.O.C., MM. les abbés Guya et Dubuc, Mlle Germaine Lachance, présidente nationale de la J.O.C.F. ainsi que de plusieurs autres dignitaires.

La J.O.C. par la voix de son aumônier national était heureuse de présenter ses hommages à ce pionnier de l'A.C. dans le diocèse des Trois-Rivières. *Ad multos annos...*

CONGRÈS DE CHEFS

Pour la 2^e année consécutive la J.O.C. *masculine* organise trois congrès pour ses chefs d'équipes. Même si quarante chefs sont partis au Rassemblement Mondial de Rome, on prévoit une participation de cent cinquante gars.

Ces réunions se tiendront à Joliette pour la région de Montréal, à Drummondville pour la région des Trois-Rivières et au Lac St-Jean pour celle de Québec.

Le programme de ces réunions comprend une révision de l'année jociste, des études sur la technique du mouvement, la préparation de la S.N.J.T. et aussi le lancement du programme religieux et social de l'année 1957-58.

Vie des mouvements : L.O.C.

CHANGEMENTS D'AUMÔNIERS

Une des dures épreuves qui guette la L.O.C. au cours des mois d'été c'est le changement d'aumôniers. Quand un bon aumônier est transféré dans une autre paroisse ouvrière où il fondera ou continuera la section lociste, nous nous réjouissons de la vie nouvelle qui va animer nos sections. Mais parfois le bon aumônier lociste est transféré en campagne . . .

Un petit sondage ici et là nous a permis de constater que des nominations auraient pu être différentes si l'Evêque avait eu sous les yeux la carte des paroisses locistes avec leurs aumôniers; des paroisses ayant des sections en formation, avec leurs aumôniers; des paroisses visées par la L.O.C., si un prêtre pouvait en prendre charge.

Si donc nos aumôniers diocésains le jugent opportun, pourquoi, ne remettraient-ils pas à leur directeur diocésain ces cartes et ces listes de prêtres qui montrent de l'intérêt à l'Action Catholique Ouvrière? La stabilité et l'expansion du mouvement y gagneraient grandement.

REPRISE DES ACTIVITÉS

Les mois d'été amènent un ralentissement dans nos activités. Peut-être certains aumôniers ont-ils temporairement perdu contact avec leurs sections. Il est donc urgent, avant même les visites paroissiales si possible, d'organiser des rencontres d'aumôniers où, dans une atmosphère de prière, d'étude et d'amitié, on reprend contact avec la mystique, la technique, les programmes du mouvement.

Qu'on se familiarise avec la revue d'influence, les équipes d'actions, les moyens de recrutement. Qu'on dialogue surtout sur la formation spirituelle à donner à nos militants et dirigeants.

JOURNÉES D'ÉTUDE SACERDOTALE

Les aumôniers diocésains et fédéraux de L.O.C. seront convoqués en journées d'études les 14, 15, 16 et 17 octobre. Des conférenciers traiteront de l'évolution actuelle du monde ouvrier, de la moralité publique, etc., et les échanges porteront sur l'intégration de l'A.C. dans des cadres nouveaux et ses fonctions dans l'ordre public.

La préparation des aumôniers et la formation apostolique des apôtres laïcs seront les items de base de cette rencontre d'aumôniers de la L.O.C.

M. L'ABBÉ LEMAIRE NOUS QUITTE

La L.O.C. de Nicolet est éprouvée par le départ de son actif aumônier diocésain M. l'Abbé Emile Lemaire, qui devient professeur à l'Externat classique de Victoriaville. La L.O.C. canadienne regrette ce départ, et le remercie de l'extraordinaire dévouement qu'il a déployé pour la L.O.C. et son service d'Orientation des Foyers.

A son remplaçant, M. l'Abbé Lucien Leblanc, nous souhaitons la plus cordiale bienvenue. Le nouvel aumônier diocésain apporte une enviable expérience dans l'Action Catholique Ouvrière. M. l'Abbé Leblanc accompagne présentement la délégation jociste à Rome.

FÊTE DE RECONNAISSANCE À CHICOUTIMI

La grande famille lociste du diocèse de Chicoutimi s'était réunie le 10 août dernier pour une soirée de reconnaissance en l'honneur de M. et Madame Gervais Babin. Le Révérend Père Clément Rousseau, O.M.I. aumônier national, et Mademoiselle Monique Cloutier, dirigeante nationale participaient à la fête.

Durant les dix ans de M. et Mme G. Babin à la présidence de la L.O.C. diocésaine, le mouvement a grandi à pas de géant. La L.O.C. compte présentement 12 sections, réparties en quatre secteurs et plus de 200 membres.

Vive reconnaissance à ces vaillants pionniers de la L.O.C. de Chicoutimi. Le grain de sénévé qu'ils ont jeté en terre au prix d'incroyables sacrifices, devient une belle moisson. La L.O.C. continue à s'appuyer sur ces courageux des heures difficiles pour obtenir du Christ-Ouvrier des grâces de salut pour la classe ouvrière.

A noter que M. et Mme Gervais Babin ont habité Montréal de 1941 à 1945 et que durant cette période ils ont été chargés par le Comité national de diriger le premier groupe du Service d'Orientation des Foyers.

LA J.O.C. À ROME

Les 24 et 25 août, 30,000 délégués des jeunes travailleurs de quelque 80 pays se sont réunis à Rome. Événement sans précédent, préparé depuis des mois dans les cinq continents, réalisé finalement grâce à l'esprit de solidarité des jeunes. La J.O.C. canadienne, avec une délégation de 171 jeunes travailleurs a donné à tout le pays un témoignage incontestable de vigueur et de force.

La L.O.C. se réjouit grandement du succès de ce ralliement qui a l'effet d'un "choc formidable", d'une "bombe atomique spirituelle" dont les répercussions atteindront toute l'Action Catholique Ouvrière.